

Correction – Développement construit

La Résistance contre l'occupant et contre Vichy

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2022 · Antilles-Guyane

Sujet. Sous la forme d'un développement construit d'environ vingt lignes et en vous appuyant sur des connaissances précises, présentez l'action de la Résistance, sous toutes ses formes, contre l'occupant et contre le régime de Vichy.

1. Comprendre le sujet

« Sous toutes ses formes » : le correcteur attend la **diversité** de la Résistance, extérieure (la France libre) et intérieure (mouvements, réseaux, maquis), militaire, politique et civile. La consigne précise aussi les deux adversaires : l'**occupant** allemand et le **régime de Vichy**. Montre donc que les résistants combattent aussi la collaboration : presse qui dénonce Vichy, refus du STO, aide aux Juifs persécutés. Les bornes vont de 1940 à la Libération de 1944. Un plan en trois temps fonctionne bien : France libre, Résistance intérieure, unification et Libération. Hors-sujet à éviter : décrire Vichy pour lui-même.

2. Les repères à mobiliser

- 18 juin 1940 : appel du général de Gaulle à la BBC
- Août 1940 : ralliement de l'Afrique-Équatoriale française à la France libre
- Mai-juin 1942 : bataille de Bir Hakeim
- 27 mai 1943 : première réunion du CNR
- Mars 1944 : maquis des Glières attaqué par l'armée allemande et la Milice
- Février 1944 : création des Forces françaises de l'intérieur (FFI)
- 19-25 août 1944 : libération de Paris

3. Le plan

1. La France libre, une résistance extérieure

- L'appel du 18 juin 1940
- Le ralliement de territoires de l'empire (AEF)
- Les Forces françaises libres : Bir Hakeim (1942)

2. La Résistance intérieure

- Mouvements et presse clandestine contre la collaboration : Combat, Libération-Sud
- Réseaux de renseignement et d'évasion, sabotages
- Maquis de réfractaires au STO : les Glières (1944) ; aide aux Juifs

3. L'unité et la Libération

- Jean Moulin et le CNR (mai 1943)
- Les FFI aux côtés des Alliés, l'insurrection de Paris (août 1944)

4. Le développement construit rédigé

Après la défaite de juin 1940, la France est en partie occupée par l'Allemagne, et le régime de Vichy du maréchal Pétain collabore avec l'occupant. Des Français refusent pourtant d'accepter la défaite et entrent en résistance, hors de France comme sur le territoire national. Nous présenterons la France libre, puis la Résistance intérieure, et enfin leur union qui conduit à la Libération.

Tout d'abord, la Résistance naît à l'extérieur. Le **18 juin 1940**, depuis Londres, le général de Gaulle appelle à la BBC à poursuivre le combat : « la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre ». Il fonde la **France libre**, rallie des territoires de l'empire colonial comme l'Afrique-Équatoriale française et crée les Forces françaises libres. Celles-ci se battent aux côtés des Britanniques, par exemple à Bir Hakeim, en Libye, en 1942.

Ensuite, en France, la Résistance intérieure s'organise contre l'occupant et contre Vichy. Des mouvements, comme Combat ou Libération-Sud, publient une presse clandestine qui dénonce la collaboration et la propagande du régime. Des réseaux transmettent des renseignements à Londres ou font passer des aviateurs alliés en Espagne, et des groupes sabotent des voies ferrées. Après la création du STO en 1943, des milliers de réfractaires rejoignent les **maquis**, comme celui des Glières, attaqué en mars 1944 par l'armée allemande et la Milice. D'autres résistants cachent des Juifs persécutés.

Enfin, la Résistance s'unifie et participe à la Libération. Jean Moulin crée en mai 1943 le **Conseil national de la Résistance**, qui reconnaît l'autorité du général de Gaulle. En 1944, les Forces françaises de l'intérieur aident les Alliés débarqués en Normandie et en Provence, et Paris se soulève en août.

En conclusion, la Résistance prend des formes très diverses : militaires, politiques et humanitaires. Minoritaire, elle paie un lourd tribut, mais elle permet à la France de participer à sa propre libération.

Le piège de ce sujet. Oublier la lutte contre Vichy : beaucoup de copies ne parlent que des Allemands. Montre que les résistants combattent aussi la collaboration, par la presse clandestine, le refus du STO ou l'aide aux Juifs.